

## Nouvelle étude sur la stèle de Kerfala

Samia AIT ALI YAHIA  
*Université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou*

Après P.Salama, S.Chaker et L.Galand, nous reprenons l'étude de cette inscription pour la face A<sup>1</sup> et la face B<sup>2</sup> que nous avons pu vérifier sur le terrain et sur une photographie et utilisé le scanner, car nous avons constaté qu'il y avait différentes lectures concernant cette inscription.

### La stèle de Kerfala

#### 1 : Situation

Dans le courant de l'année 1957, Pierre Salama à l'époque, directeur de la circonscription archéologique d'Alger, a été prévenu de l'existence d'une stèle à personnage archaïque dans le jardin d'une villa dominant la mer de Ain Taya. Le possesseur de la stèle présenta celle-ci comme ayant été découverte dans son propre jardin en même temps qu'un bracelet en bronze. Mais la pétrographie du monument ne correspondait en rien à celle de la falaise littorale. La stèle fût transférée, par voie administrative, au musée d'Alger en juillet 1963. J.C.Musso trouva dans ses papiers la fiche suivante: pierre découverte à la mi-août 1954, à 2 m sous terre, en construisant une piste au douar Dra Barouta, fraction Kerfala. Mais n'ayant jamais vu la stèle, il ne put identifier le monument sur la photo. Une série d'enquêtes a été faite par P.Salama sur le terrain dans le secteur géographique

---

<sup>1</sup>Ait Ali Yahia, S., *Etude descriptive des stèles à inscriptions libyques de la grande Kabylie*, Mémoire de magister, Tizi Ouzou, 2002, pp.141-152

<sup>2</sup> Ait Ali Yahia, S., *Etude comparative entre les stèles à inscriptions libyques de la Berbérie centrale (Algérie) et la Berbérie Occidentale (Maroc)*, Thèse de doctorat, Tizi Ouzou, 2012, pp.210-226

indiqué, auprès des personnes âgées. Après trois années de recherches, il a fini par découvrir deux témoins. D'après eux, la stèle fût déterrée en 1954 par engin qui ouvrait une piste. Sous la pierre se trouvait un squelette couché, possédant un anneau de bronze. Le squelette est tombé en poussière<sup>3</sup>. Actuellement elle est au musée des Antiquités d'Alger.

## 2 : Description

La stèle est de grès ocré de qualité médiocre. Elle se présente sous la forme d'une dalle rectangulaire. Ses dimensions sont les suivantes:

- Hauteur : 1,45m
- Largeur : 0,65m
- Epaisseur : 0.21m

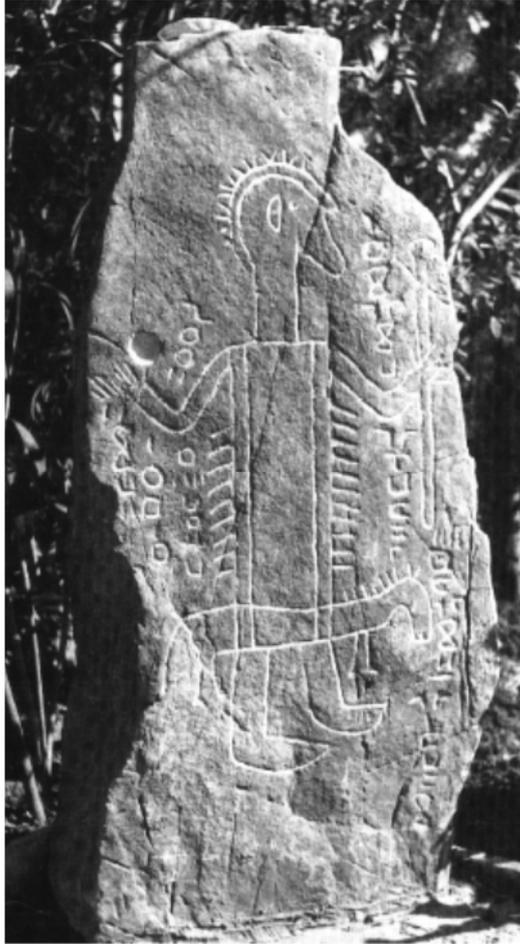
Elle comporte des gravures représentant une figurine et des caractères libyques.

## 3 : La figurine

L'image gravée est à la fois très proche et très différente des stèles à figurines de la Grande Kabylie. Nous y trouvons des traits déjà vus, comme la position des bras, l'anneau au-dessus de la main droite. Par contre, nous notons des différences importantes: l'homme porte à la main gauche un bâton bouleté (retrouvé en main des personnages secondaires de la stèle d'Abizar et de la stèle de Boudjima) au lieu du bouclier et des lances. Le cheval est très petit par rapport au personnage. La tête de ce dernier est bizarre. Cette stèle comporte une cupule.

---

<sup>3</sup> Salama, P., « A propos d'une Inscription libyque du Musée des Antiquités d'Alger », In *A la croisée des études libyco-berbères*, Geuthner. Paris, 1992, pp. 127-130.



Stèle de Kerfala Face A (Photographie Idris)

#### **4 : Les caractères libyques**

L'inscription occupe les deux faces de la stèle. Sur la face A on a relevé cinq lignes écrites verticalement. Les caractères mesurent entre 3 à 7cm. La face B a été étudiée par P. Salama et S.Chaker mais sans la moindre prise de vues. En premier lieu cette stèle fut fixée à un arbre mais par la suite elle fut déposée à même le sol, face B contre terre. Ceci a rendu impossible son identification.

La stèle de Kerfala a été étudiée par P.Salama<sup>4</sup>, S.Chaker<sup>5</sup> et L. Galand<sup>6</sup>

#### **5 : L'analyse de P.Salama<sup>7</sup>**

##### **FACE (A)**

L'inscription de la face (A) de la stèle compte selon Salama quarante six caractères, répartis en six lignes :

- la première ligne à partir de la droite compte quatorze caractères.
- la deuxième ligne douze caractères.
- la troisième, six caractères
- la quatrième, cinq caractères
- la cinquième, quatre caractères
- la sixième, cinq caractères

---

<sup>4</sup> Salama, P., Op. Cit, pp. 127-130.

<sup>5</sup> Chaker, S., « Une inscription libyque du Musée des Antiquités d'Alger », *Libyca*, XXV, 1977, pp. 193-201

<sup>6</sup> Galand, L., « Les alphabets libyques », *Antiquités africaines*, t.25, 1989, pp. 76-80

<sup>7</sup> Salama, P., Op. Cit, pp. 127-130.



D'après P.Salama, les points centraux des caractères carrés ou en rond   ne sont pas toujours profondément gravés. Ils lui paraissent indiscutables à l'intérieur des signes n° 12 - 25 - et 33 et peut être même le n° 40, n'étant pas évident, prêterait à controverse.

P.Salama n'est pas sûr, que la ligne cinq soit la suite de la ligne trois, elle pourrait être le prolongement de la ligne quatre.

### FACE (B)

L'inscription de la face (B) compte selon Salama vingt trois caractères, elle comprend quatre lignes.

- la première ligne en partant de la droite compte six caractères.
- la deuxième ligne, huit caractères.
- la troisième ligne, cinq caractères.
- la quatrième ligne, quatre caractères.

Pour ce qui concerne le caractère n°7  P.Salama se demande, si ce signe n'est pas un chevron mal fermé, il hésite entre les valeurs (G) et (W). Par contre le trait des caractères n°8 et 9, est mal fermé. La vraie forme est 

Pour les caractères n°1, 12,15 et 20,  P. Salama<sup>8</sup> met un point d'interrogation après avoir donné la valeur G. Chabot<sup>9</sup> de son côté ne donne pas de correspond, ce qui explique l'absence de ce caractère dans son tableau.

---

<sup>8</sup> Salama, P., Op. Cit, p. 135.

<sup>9</sup> Chabot, J.B., *Recueil des Inscriptions Libyques*, Imprimerie nationale. Paris, 1940, p.VI

 23  
 22  
 21  
 20  
 (4)

 19  
 18  
 17  
 16  
 15  
 (3)

 14  
 13  
 12  
 11  
 10  
 9  
 8  
 7  
 (2)  
 6  
 5  
 4  
 3  
 2  
 1  
 (1)

FACE B

## 6 : La lecture de S.Chaker<sup>10</sup>

### FACE (A)

L'inscription de la face (A) de la stèle compte selon Chaker quarante cinq caractères, elle est composée de cinq lignes:

- la première ligne à droite est composée de treize caractères.
- la deuxième ligne, onze caractères.
- la troisième ligne, six caractères.
- la quatrième ligne, dix caractères.
- la cinquième ligne, cinq caractères.

Concernant le caractère n° 7 Chaker hésite entre la lettre **𐤆** (Z) et la lettre **𐤅** (W), la seconde lecture lui paraît vraisemblable.

D'après S.Chaker le caractère n°26 **𐤆𐤆** est une variante du caractère **𐤆**. L'alphabet libyque oriental paraît s'appliquer totalement à cette inscription d'après S.Chaker. Seul le signe n° 26 de la ligne n°3 n'y figure pas. Mais il a choisi d'interpréter ce caractère comme une variante du signe **𐤆**.

---

<sup>10</sup> Chaker, S., Op. Cit, pp. 193-201

 45  
 44  
 43  
 42  
 41  
 (5)

 40  
 39  
 38  
 37  
  
 36  
 35  
 34  
 33  
 32  
 31  
 (4)

 30  
 29  
 28  
 27  
 26  
 25  
 (3)

 24  
 23  
 22  
 21  
 20  
  
 19  
 18  
 17  
 16  
 15  
 14  
 (2)

 13  
 12  
 11  
 10  
 9  
 8  
 7  
 6  
 5  
 4  
 3  
 2  
 1  
 (1)

FACE A

**FACE (B)**

L'inscription de la face (B) contient selon Chaker vingt deux caractères composée de cinq lignes.

- la première ligne compte trois caractères.
- la deuxième, six caractères.
- la troisième, cinq caractères.
- la quatrième, cinq caractères.
- la cinquième, quatre caractères

Le signe n°1  de la première ligne, les deux barres se rapprochent à leur base, mais elles restent suffisamment éloignées pour exclure une lecture  = G d'après Chaker.

Les signes n°9 -14 et 19 : les deux barres étant très rapprochées à leurs bases, il hésite entre le caractère  = G et  = W.

Selon Chaker, l'écriture de la face (B) fait partie de l'alphabet occidental. La présence du signe  et la formule  est fréquente dans les inscriptions libyques occidentales et n'apparaît dans aucune inscription orientale.

Deux inscriptions différentes dans une même stèle, orientale et occidentale la raison s'explique d'après Chaker :

- soit, il y a eu déplacement et réemploi de la stèle.
- soit, par la variation, dans le temps, de la frontière entre le libyque oriental et le libyque occidental.

-  22
-  21
-  20
-  19

(5)

-  18
-  17
-  16
-  15
-  14

(4)

-  13
-  12
-  11
-  10
-  9

(3)

-  8
-  7
-  6
-  5
-  4

(2)

-  3
-  2
-  1

(1)

FACE B

## 7 : L'analyse de Galand<sup>11</sup>

### 1. Face (A)

#### Première ligne :

- La cinquième lettre  a été omise par Chaker.

#### Deuxième ligne :

- Le caractère n°25 d'après Galand est  plus probable que , le point paraissant accidentel.

- Le caractère n°26  a été omis par Chaker.

#### La troisième ligne :

- Le signe n°5  est confirmé par le cliché.

#### La quatrième ligne :

- Avant  il ne voit aucune lettre sur le cliché.

#### La cinquième ligne :

- Le dernier signe est constitué de trois barres 

- Les lettres placées au dessus du bras du personnage ne prolonge pas exactement ni la ligne 3, ni la ligne 4. Chaker serait d'accord pour les rattacher à cette dernière.

### 2. Face B

#### La deuxième ligne

- La lettre n°4  a été omise par Chaker

---

<sup>11</sup> Galand, L., « Les alphabets libyques », *Antiquités africaines*, Op. Cit, pp. 77-78

## 8 : Notre lecture

Après avoir vérifié la stèle avec le scanner, on obtient les résultats suivants:

### FACE (A)

					 14	
				?	26  13	
				 25	 12	
				 24	 11	
			 41	 23	 10	
			 40	 22	 9	
			 39			
			 38	 21	 8	
			(5)		 7	
				 32	 20	 6
			 37	 31	 5	
 46				 19		
			 36	 30	 18	 4
 45			 35	 29	 17	 3
 44			 34	 28	 16	 2
 43			 33	 27	 15	 1
 42						
(6)	(4)	(3)	(2)	(1)		

**L'inscription de la stèle de Kerfala (face A) Vue par scanner**



**Photo1**



**Photo2**



**Photo3**



**Photo4**



**Photo5**



**Photo6**

L'inscription de la face (A) est composée selon le scanner de quarante cinq caractères.

- La première ligne à droite est composée de quatorze caractères.
- La deuxième, onze caractères.
- La troisième, six caractères.
- La quatrième, cinq caractères.
- La cinquième, quatre caractères.
- La sixième, cinq caractères.

- Le caractère n°.5 de la première ligne à droite **┃** n'est pas mentionné par Chaker, le scanner le met en évidence, Salama le mentionne dans son étude ainsi que Galand.

- Le 26<sup>ème</sup> caractère de la deuxième ligne n'est pas visible au scanner.

- Pour la quatrième ligne, Chaker a commencé, par le caractère **┃**, mais le scanner ne le montre pas et Salama ne le mentionne pas non plus. Le dernier caractère de la dernière ligne est écrit sous forme de quatre barres **||||** d'après Chaker. Par contre le scanner le montre seulement avec trois barres **|||** la supposée 4<sup>ème</sup> barre fait partie de la main du personnage.

- Pour ce qui est de la ligne N°.5 nous ne savons pas si elle fait partie de la ligne N°.3 ou de la ligne N°.4 comme l'a mentionné Salama dans son étude. Cette remarque n'a pas été faite par Chaker.

- En ce qui concerne les caractères ronds et carrés, le n°.40 est un rond **○** et non pas un carré **□** comme le mentionne Salama.

- Le 29<sup>ème</sup> caractère de la ligne n°.3 (le 27<sup>ème</sup> par Chaker), n'est pas rond, comme le mentionne Chaker, mais un carré. De même pour le 36<sup>ème</sup> caractère de la quatrième ligne (le n°.34 par Chaker).

- Le 44<sup>ème</sup> caractère de la dernière ligne, est écrit d'une façon archaïque **⌘**



**Stèle de Karfela : Face B (Photographie Idris)**

FACE (B)

- ? C 20
- 19
- ||| 18
- V 17
- (5)

- + 16
- C 15
- ~ 14
- W 13
- V 12
- (4)

- || 3
- C 11
- C 10
- ~ 9
- (3)

- W 2
- ~ 1

- ? □ U 8
- ? U □ 7
- + 6
- ] 5
- V 4
- (2)

### Commentaire de la face B :

Nous avons pu vérifier la face B sur le terrain et sur une photographie. La stèle étant le plus souvent en position couchée ou adossée à un arbre, aucune photo de cette face n'existait auparavant. Nous avons pu pour la première fois disposer d'une photo de cette face. C'est pour cette raison qu'elle mérite d'être publiée. L'inscription de la face B est composée selon le scanner de vingt caractères car les signes n°6  d'après l'inscription de Salama et n°9  et n°10  d'après l'inscription de Chaker ne sont pas mentionnés par le scanner

- La première ligne à droite est composée de trois caractères.
- La deuxième, cinq caractères.
- La troisième, trois caractères.
- La quatrième, cinq caractères.
- La cinquième, quatre caractères

L'inscription de cette face compte vingt trois caractères d'après Salama et vingt deux caractères d'après Chaker, parce que le caractère n°4  donné par Salama n'est pas mentionné par Chaker.

- La position de la ligne d'écriture chez les deux chercheurs et le scanner est différente :
  - La première ligne à droite d'après Chaker et le scanner est considéré comme la deuxième d'après Salama.
  - La deuxième ligne à droite d'après Chaker et le scanner est considéré comme la première ligne d'après Salama.

On remarque que la première ligne de cette inscription est différente. Cette divergence est reflétée par les caractères suivants :

- Le premier caractère de la première ligne connaît les formes :

- |   |                    |
|---|--------------------|
|  | d'après Chaker     |
|  | d'après Salama     |
|  | d'après le scanner |

- Le deuxième caractère de la première ligne :

 d'après Chaker

 d'après Salama

 d'après le scanner

- La formule de la première ligne est la suivante :







(1)

On remarque que la deuxième ligne de cette inscription est différente. La divergence apparaît sur les caractères suivants :

- Le quatrième caractère connaît la forme suivante :

 d'après Chaker

 d'après Salama

 ou  d'après le scanner

- Le cinquième caractère connaît la forme suivante :

 d'après Chaker

 d'après Salama

 ou  d'après le scanner

- La deuxième ligne est la suivante :

  ?

  ?

+

]

V

(2)

- Pour les caractères n° 12-15 et 20, Salama a proposé la valeur /G/ avec un point d'interrogation, par contre Chaker a proposé deux valeurs W/G.

- Le caractère n°9 (n°7 d'après Salama), Chaker lui attribue la valeur /G/, par contre Salama, lui attribue deux valeurs G/W.

- Les numéros des caractères proposés par Salama diffèrent de ceux de Chaker parce que la position des lignes est différente pour les deux chercheurs.

- Le caractère n°1 de Chaker est équivalent au n°12 de Salama.

- Le caractère n°14 de Chaker est équivalent au n°15 de Salama.

- Le caractère n°19 de Chaker est équivalent au n°20 de Salama.

- Le caractère n°9 de Chaker est équivalent au n°7 de Salama.
- Les caractères n°8 et 9, Salama les a écrits de cette façon  c'est à dire chevrons mal liés, par contre S.Chaker les a écrits de cette façon  c'est à dire chevrons liés la même chose pour le scanner.
- Le n°8 de Salama est équivalent au n°10 de Chaker.
- Le n°9 de Salama est équivalent au n°11 de Chaker.
- Galand a essayé de réviser les travaux qui ont été fait par Salama et Chaker à partir d'une copie de deux faces ainsi qu'un estampage et une photographie de la face (A) :



Photo n°1

- || 3
- E 2
- ∟ 1
- (1)



Photo n°2

- ◻ U 8
- U ◻ 7
- + 6
- ∩ 5
- V 4
- (2)



C 11  
 C 10  
 ~ 9  
 (3)

Photo n°3



+ 16  
 C 15  
 ~ 14  
 E 13  
 V 12  
 (4)

Photo n°4



Photo n°5

? C 20  
 □ 19  
 III 18  
 V 17  
 (5)

**Tableau : Face A**

Ligne	Salama	Chaker	Galand	Scanner
La première ligne le 5 <sup>ème</sup> caractère				
La deuxième ligne 25 <sup>ème</sup> caractère				
La deuxième ligne 26 <sup>ème</sup> caractère				
La troisième ligne 31 <sup>ème</sup> caractère				
Quatrième ligne avant le 33 <sup>ème</sup> signe		]		
La sixième ligne (5 <sup>ème</sup> selon Chaker) 45 <sup>ème</sup> caractère				

Tableau : Face B

	Chaker	Salama	scanner
La première ligne le 1 <sup>er</sup> caractère	V	V	ㄣ
La première ligne le 2 <sup>ème</sup> caractère	III	III	ㄇ
La deuxième ligne le 4 <sup>ème</sup> caractère	◻•	◻•	◻•    ㄣ
La première ligne le 5 <sup>ème</sup> caractère	ㄣ	ㄣ	ㄣ    ◻•

### Conclusion

Après l'étude de la stèle de Kerfala par scanner on a constaté :

- Différentes lectures pour quelques caractères pour les deux faces A et B donnés par S .Chaker, P. Salama et L.Galand.
- Le nombre de caractères est inférieur à celui donné par les deux chercheurs sus cités (S.Chaker, P. Salama) pour la face B

### Bibliographie

- Ait Ali Yahia S., 2002 – *Etude descriptive des stèles à inscriptions libyques de la grande Kabylie*, Mémoire de magister, Tizi Ouzou.
- Ait Ali Yahia S., 2012– *Etude comparative entre les stèles à inscriptions libyques de la Berbèrie centrale (Algerie) et la Berbèrie Occidentale (Maroc)*, Thèse de doctorat, Tizi Ouzou.
- Chabot J-B., 1940 –*Recueil des Inscriptions Libyques*, Imprimerie nationale, Paris.
- Chaker S., 1977 – « Une inscription libyque du Musée des Antiquités d'Alger », *Libyca*, XXV, pp. 193-201
- Galand L., 1989 – « Les alphabets libyques », *Antiquités africaines*, t.25, pp. 69-81
- Salama P., 1992 – « À propos d'une inscription libyque du musée des antiquités d'Alger », *A la croisée des études libyco-berbères*, Geuthner. Paris, pp .127-140